



Monseigneur Darboy.

Aux incendies, se joignaient les massacres. Le 24 mai, premier massacre des otages retenus à la prison de la *Roquette*; Mgr Darboy, archevêque de Paris, M. Deguerry, curé de la Madeleine, M. Bonjean, président de la cour de Cassation et plusieurs prêtres; le 25, massacre des dominicains d'*Arcueil*; le 26, second massacre des otages de la *Roquette* et d'autres prisons parmi lesquels 62 prêtres et des gendarmes. Quatre mille soldats de l'armée régulière périrent dans ce siège de Paris, et 20 000 insurgés trouvèrent la mort dans cette guerre des rues.

Trente mille insurgés furent arrêtés : les chefs furent condamnés à mort; les autres, déportés à la Nouvelle-Calédonie.

**M. Thiers, président.** — 222. Le 31 août 1871, l'Assemblée nationale nomma M. Adolphe Thiers, président de la République française. La République n'avait été proclamée, le 4 septembre 1870, que par un gouvernement improvisé, M. Thiers pressa les députés de régulariser par leur vote, ce gouvernement qui existait de fait. Mais avant que cet acte fût accompli, M. Thiers avait démissionné et avait été remplacé par le général MacMahon.

Ces hésitations de l'Assemblée à affermir la République venaient du désir et de l'espoir que nourrissaient un grand nombre de ses membres, de rétablir la royauté. En fait on offrit la couronne au comte de Chambord, qui refusa.

**Constitution de 1875.** — 223. A son tour, le nouveau président insista pour que l'Assemblée donnât au nouveau gouvernement de la France un caractère de stabilité. Le